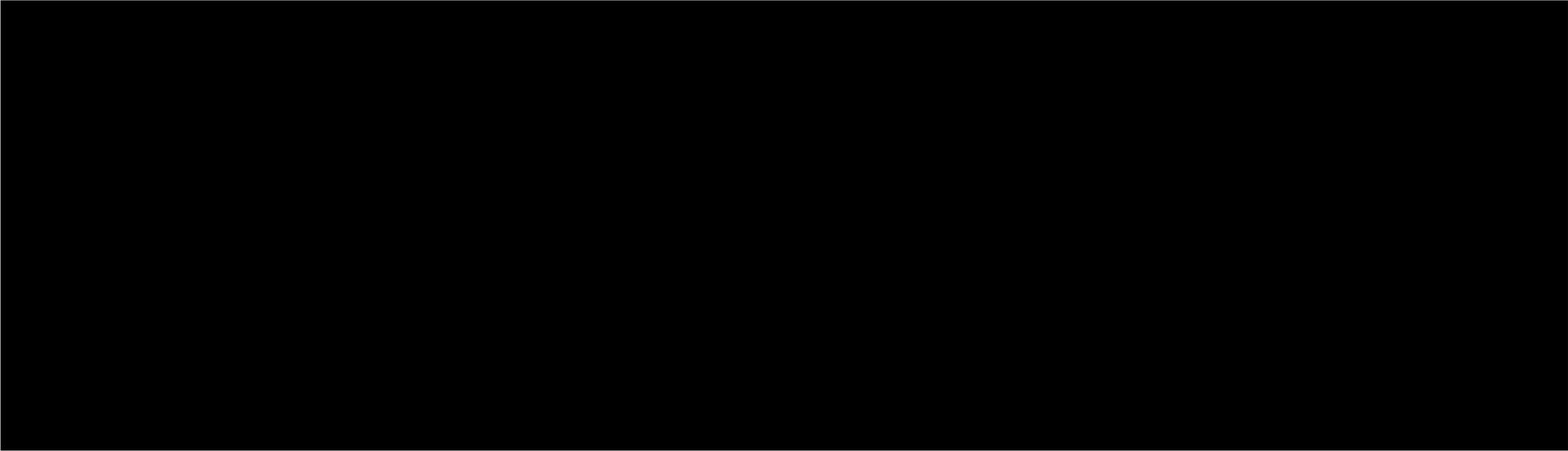


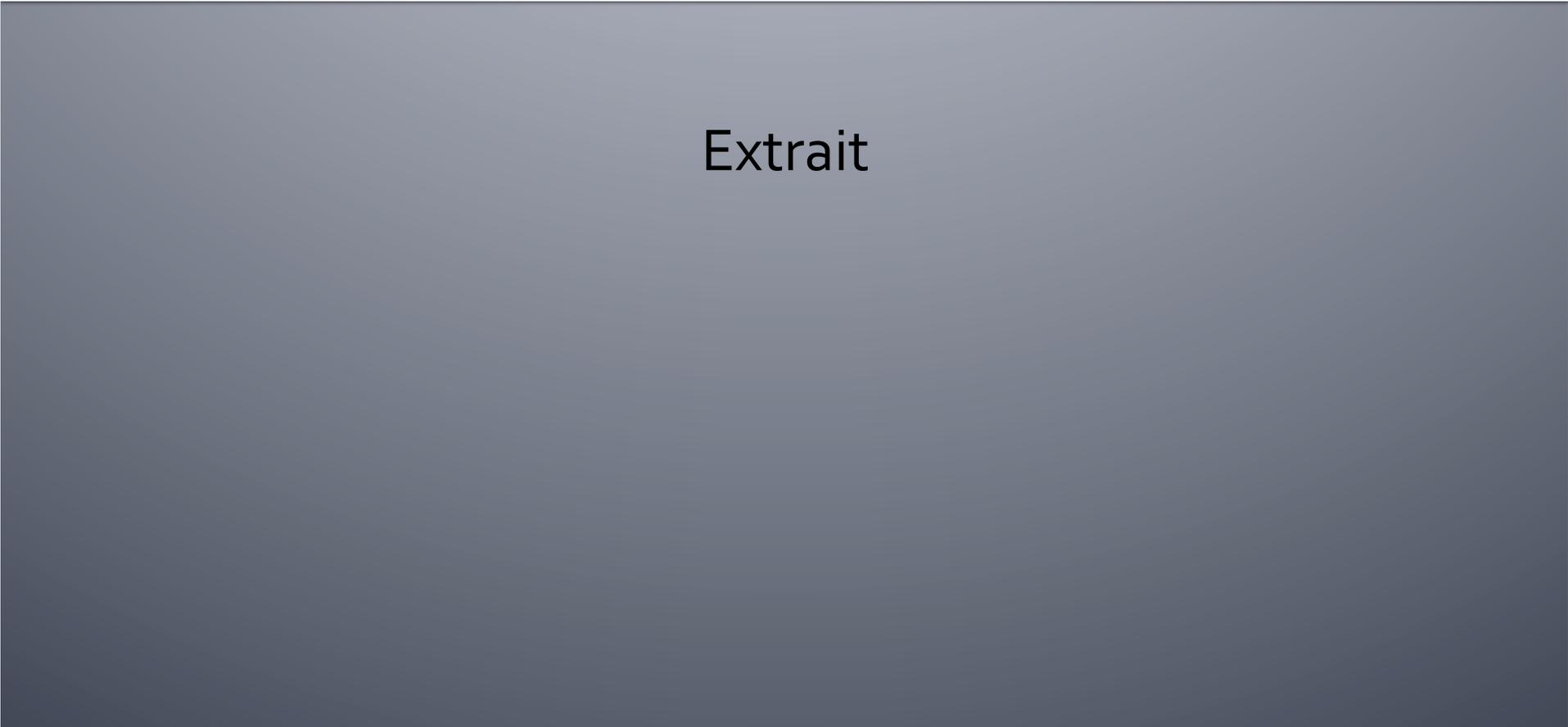
## *Cours 5*

Les conditions de l'observation filmée

# Filmer l'autre



Extrait



# Dépasser l'état naturel des choses

(*extrait*)

- Une disposition qui ne va pas de soi.
  - Dépasser l'état naturel des choses de l'ordinaire.
  - Se déprendre de la vision essentialiste de ce qui nous est étranger.
  
- Un exercice: observer une file d'attente.
  - Rapport d'interdépendance entre les personnes
  - Rendre compte des interactions qui composent la forme observée
  
- Filmer une situation sociale.
  - Ethnographie des modes de justifications
  - Comment les individus travaillent à se tenir ensemble
  - Interpréter toute circonstance d'échanges comme un situation socialement « cadrée »
  
- Du filmeur... au filmant.
  - Le *filmeur* désigne un opérateur défini par son dispositif technique
  - Le *filmant* désigne un certain état défini par l'action.

PARTIE **1**

# Le "terrain" : une situation sociale

# A l'épreuve de la réflexivité *(extrait)*

- La place réflexive de l'observateur : l'effet *Hawthorne*
  - Elton Mayo. Expérience à l'usine d'Hawthorne de la Western Electric (1924-1933)
  - L'attention de l'observateur valorise l'activité observée.
  - L'expérience à Hawthorne : à l'origine de l'intérêt pour les relations humaines dans l'entreprise.
- Rapport d'influence entre observateur et observé
  - Mécanique quantique : « Le principe d'indétermination » de Werner Heisenberg (1927) :  
*On ne peut calculer, en même temps, la vitesse et la position d'un électron.*
  - Cette "indéterminabilité" du monde observé s'applique à l'observation des sociétés humaines :  
*On ne peut observer à la fois l'engagement et la figuration d'une personne dans son action.*
  - L'objet observé n'existe qu'en vertu de l'observation qui le détermine.
  - La situation observée englobe l'observateur qui l'observe.(Phénoménologie)
  - Tout observateur modifie le terrain qu'il observe
  - Or, cette perturbation est une... ressource ! (cf. F. Laplantine)
- C'est le contre-transfert qui donne à comprendre
  - La situation représentée n'a d'intérêt que par... l'intérêt que lui porte l'auteur de la représentation
  - En d'autres termes : c'est le sujet percevant qui donne à percevoir ce qui est perçu.

PARTIE 2

# La place du dispositif filmique

# L'incorporation du dispositif *(extrait)*

## ■ Un certain *état de corps* avec la caméra

- Filmant et filmé partagent une même culture matérielle : une même activité liée à un dispositif partagé.
- L'observateur-filmant acquiert des « conduites motrices » : un savoir-faire qui se traduit par une conduite « naturelle » comme filmant.
- Faire corps avec la caméra, comme « piloter aux fesses » : *être avec l'outil*. Une monade.
- Incorporation dynamique : *centripète* avec la caméra, *centrifuge* avec le son.

## ■ La caméra enregistre ce que lui imprime le corps

- Filmer c'est tout d'abord percevoir et traduire par le corps à la caméra ce que nous percevons.
- Entre la situation vécue et la situation représentée à l'écran : le tiers, c'est le corps-filmant.
- Une transcription physique, une conduite musculaire, une sensibilité tactile.
- Il faut savoir se mouvoir avec la caméra pour savoir faire un plan fixe (cf. R. Depardon).

## ■ Filmer avec le ventre

- La visée (le regard dans le viseur de la caméra) ne sert qu'à *regarder* au sens de : mettre en regard, qu'à prendre garde, mettre sous garde. Le droit de regard est ainsi un acte de contrôle.
- Filmer par le ventre : le *regard matriciel*
- La respiration : être en rythme avec la situation, percevoir comment elle *respire*. (Arythmie)
- « Le regard est regard du corps » (Merleau-Ponty). « Un regard charnel » (François Laplantine).

PARTIE 3

Qu'est-ce qu'une situation réelle ?

# Le principe d'irréversibilité *(extrait)*

## ■ Ce qui est produit par le travail

- Le phénoménologue Alfred Schütz nous donne une indication dans *Le chercheur et le quotidien* :  
« *Les actions simplement mentales sont révocables mais le travail ne l'est pas. Mon travail a transformé le monde extérieur. Au mieux, je puis restituer la situation initiale par des mouvements contraires, mais je ne puis défaire ce que j'ai fait. Voilà pourquoi je suis responsable -d'un point de vue moral et légal- de mes actes et non de mes pensées* ».
- Le travail correspond au caractère irrévocable de toute action, à la dimension irréversible du réel.

## ■ La réversibilité du temps fictionnel

- La fiction, à l'inverse, fonctionne précisément sur la réversibilité du temps.
- Les héros remontent dans le passé ou se projettent dans le futur et parviennent à empêcher l'irrévocable, ce qui semble irréversible (le principe du *happy end* hollywoodien).
- La poésie nous conte une nature réversible où les êtres se transforment en d'autres créatures

## ■ Irréversibilité et récit

- La forme narrative repose sur l'irréversibilité du temps de l'action.
- C'est le caractère irréversible d'une action qui donne à sa représentation une forme narrative.
- Cf. Paul Ricoeur : *Temps et Récit*. Le récit et l'expérience temporelle

PARTIE 4

# Les conditions de l'observation filmée

# Une disposition *(extrait)*

## ■ La variation

- L'observateur-filmant interagit comme contre-sujet de la situation.
- Le contrepoint est un motif secondaire qui se superpose à la partition principale
- Ainsi, l'activité d'observation est un motif marginal à ce qui se joue pour les acteurs de la situation
- Le film devient une *variation* contrapuntique de la situation observée : la séquence filmée représente une variation sur le thème de la situation réelle observée.
- La variation exprime le point de vue « autre » d'une *mêmeté*.
- Elle résulte de l'écart entre l'identité (du sujet) et sa représentation par un tiers.
- La variation correspond à l'expérience d'une altérité : c'est une identité altérée.
- A propos de la variation en musique, Schönberg précise que l'important ce n'est pas le sujet, mais le commentaire qui en est fait et qui prend la forme d'un contre sujet.
- Avec la notion de variation et cette référence au *contre-sujet* on retrouve cette même importance donnée au *contre-transfert* dans la psychanalyse et l'ethnopsychiatrie de Georges Devereux.

